



L'INRADJI

GAZETTE ACLOTE ILLUSTRÉE

Dèskèrlintche tous les coups qu'on l'kertche

Vaut méyeux rire qué braire,
L' grimace est pus bèle....

Rédaction éy' Administration :

ruwe du Curat. n^o 26, NIVELLES.

L'INRADJI rind compte de tous les lives, su Nivelles
ou bi su l'wallon qu'on li-? invoyra in doubé.

ABONN'MINTS

Pou 12 liméros 1,25 fr.

On paye d'avance les abonn'mints, les annonces éyèt
les réclames. On n'met ri qui n'sarout ni signé.

ANNONCES

Ourdinaire, de l'ligne 0,20 | Judiciaire, de l'ligne 1,00

RÉCLAMES

Abonn'mint pou 12 liméros 6.00.
(Grandeur ourdinaire : 5×5 1/2 cm.) pou 1 liméro 1.00.



Les Amis de l'Art Wallon

Une grande œuvre wallonne vient de se fonder. Un groupe de wallons d'élite a conçu le projet merveilleux de constituer au lendemain des Expositions des Beaux-Arts de Charleroy, Liège, Dinant, Tournay, un organisme qui puisse continuer, d'une façon permanente l'œuvre commencée dans ces manifestations artistiques qui furent pour combien de wallons très purs, des révélations.

Présidée par *Mr Jules Destree*, la « Société des Amis de l'Art Wallon » se propose de faire connaître les gloires artistiques, littéraires, savantes de la Wallonie.

La société sera formée d'une série de groupes locaux autonomes, reliés par un comité central qui pourra, comme les assemblées générales, sié-

ger dans toute ville de la partie wallonne du pays. C'est « *Wallonia* » la magnifique revue dirigée par *Monsieur O. Colson*, qui constituera le bulletin périodique de l'Association.

Les « *Amis de l'Art Wallon* » organiseront chaque année une série de conférences relatives à l'art, qui auront lieu dans les différentes villes de la Wallonie.

Les sections suivantes ont été constituées : Peinture (ancienne et moderne) ; Sculpture (ancienne et moderne) ; Arts industriels (anciens et modernes) ; Architecture ; Musique (moderne et ancienne) ; Littérature (ancienne et moderne) ; Littérature dialectale ; Folklore ; Art religieux.

Le comité de la Section Nivelloise, est formé depuis quelques jours.

Un membre Nivellois des « Amis de l'Art Wallon » a eu l'amabilité de me communiquer pour « *L'Inradji* » la liste ci-dessous, des projets mis à l'étude dans une récente séance du Comité Central.

Je l'en remercie bien vivement.

LARGAYON.

LES AMIS DE L'ART WALLON

La première séance du Comité central a eu lieu au Cercle artistique de Bruxelles le 10 mars, sous la présidence de *M. Jules Destree*.

La création de nouvelles sections de spécialités a été mise à l'étude ; l'organisation des sections locales se poursuit avec succès.

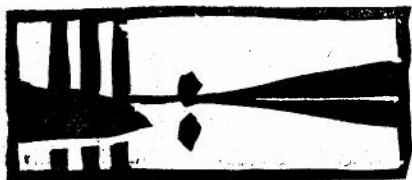
Le premier congrès aura lieu à LIÈGE, dans le courant du mois d'octobre et comportera vraisemblablement une manifestation César FRANCK.

Le Comité a décidé la mise à l'étude des projets suivants :

- 1^o Erection à CHARLEROI du Monument au Travail de CONSTANTIN MEUNIER, rapporteur Monsieur JULES DESTREE.
- 2^o Reconstitution en l'église Sainte Waudru à MONS du jubé de JACQUES DUBRUCQ ; rapporteur M. HENRI ROUSSEAU.
- 3^o Commémoration à NIVELLES de l'œuvre du sculpteur DELVAUX ; rapporteur M. LÉON TAMINE.
- 4^o Décoration à exécuter en l'église d'HASTIERE par M. AUG. DONNAY pour illustrer la légende de St Walhère ; rapporteur : dom Bruno DESTREE.
- 5^o Erection en l'église Sainte Gudule à BRUXELLES d'un mémorial ROGER de la PASTURE ; rapporteur M. H. FIERENS-GEVAERT.
- 6^o Mesures à prendre pour représenter NICOLAS NEUF-CHATEL (Lucifel) dans nos collections nationales ; rapporteur : M. LOUIS PIERARD.
- 7^o Mesures à prendre pour favoriser la renaissance du grès artistique de BOUFFLOUX ; rapporteur : M. RENÉ VAN BASTELAER.
- 8^o Manifestation FROISSART à CHIMAY ; rapporteur M. MAURICE WIJLOTTE.
- 9^o Manifestation FÉLICIEN ROPS à NAMUR ; rapporteur : M. ROBERT SAND.
- 10 Publication d'Anthologies des Ecrivains français de Wallonie ; rapporteurs : MM. Maurice WILMOTTE, Fernand SÉVERIN et R. DUPIERREUX.
- 11 Manifestation César FRANCK à LIEGE ; rapporteur M. ERNEST CLESSON.
- 12 Commémoration de l'œuvre de l'orfèvre hutois GODEFROID de CLERE ; rapporteur Monsieur MARCEL LAURENT.

En outre le Comité a été saisi de divers projets par la section liégeoise et sur la FÉDÉRATION DES ARTISTES WALLONS ; des décisions ultérieures seront prises après examen des projets définitifs et précis.

Le Comité s'est occupé ensuite des publications de la Société, des conférences à organiser, et il a nommé le Bureau permanent.



Lette dè Brussèles

Brussèles, mårs 1912.

A MACLOTE dè « L'Inradji » :

A propos du monument à l'MÉMWERE des « BRAVES de 1830 », vos d'sez qu' dins saquants s'maines, il ara in bia pré t'alintour, qui f'ra plaiji a bramint des djins èyèt co pus à bramint... des biesses.

Nos d'vons dé iesse binajies, pace qué pou m'part, djé suwaite de boun cœur qué l'hiërbe, avè toutes les plantes de lusse qui f'zont l'ournemint du « mausolée », pous-srinn't tél'mint fôurt qu'on nè l'virout tout près pus, in'lopé pa l'verdure, qui li don'rout, djé d'in sus seür, pus bèle «aparence».

Franch'mint, on d-a la fait'ne bèle ; bagui du cémiintière l'monument (sans roublayi l'pètit drapeau d'blanc fiér) pou vn'i l'estitchi asto de l'grandè Eglije ; adon qu'o cache el pus possible a lè r'taper, pou li rinde tout s'n-anciène biatè, on li z-aclape ça, tout tchaud a « ses pids » ! C'est-st-impardonàbe !.

Comint c'què l'« Comission des monuments » a lévi fé'ne si bèle affaire ? Djé n'y comprends ri ! Put-ète bi qu'c'astout pou muchi l'coïn d'l'Amigo, si bia pourtant, si bi tchamoussé pau temps, dèspus des siècles ! Pouqué n'n'i avwér planté saquants arbres, adon ?

I n'manqrout pourtant pou d'place, t'avau l'ville.

Il a la in coïn su l'Place St' Paul, pa dière l'hotè de ville ; il àrout sté, arindji avè du ronfeuye toudis vert, hiviér come esté, on àrout fait, ne bèle tchabote de verdure èyus' què l'monument des Braves àrout sté fin bi, n'génant persône, n'inlaidichant ri, qué du contraire ; èyèt la dins'ne « pénombe », av'in p'tit clapot'mint d'ieau tchèyant in cascade su saquants grossès roques, des fleurs ; pou au nût' muchéye dèdins les feuilles, ène lampe électrique, spàrdant'ne lumière tamijéye, don'rout'ne note de couleur, rimpliyè d'mystère, fôurçant l'respect, no f'zant sondji a nos vayants mourts pou no liberté ! Come dé djusse, ène balustrade de fiér, sièrvirout d'garde conte les ar-souyes !

Waye ou non, l'idéye n'est-st-èle ni boune ni mèyeuse, pus bèle, qu'in dites, hon, Maclothe ?

Pou finir djé vos dirai au pus ràte qué d'suwaite qu'on r'plante in bia poupli su l'place, come àrbe de « la liberté » ; i d'avout in d'ins l'temps, èyèt s'place est co la, qui ratind.

A m'n-idéye, on pourout rimplacèr étou l'kioss' de fiér dèscotapé, pa in dèsmontabe qu'on r'mij'rout après les concerts, pou dèsgadji l'dèzeür du martchi èyèt principàl

mint fé vir méyeux, l'bèle pétite fontaine vramint spotchéye pa l'laide carcasse de tole.

Tout ça n'sàrout ni fôurt maléjèle a fé s'on vourout. In ratindant, nos n'avons qu'a spèrer.

Escusiz-m' Maclothe, de vos avwér intèrtènu trop longmint la d'sus èyèt si vos volez bi, djé vos r'pàl'rai d'aut'chouse à l'prochaine occasion.

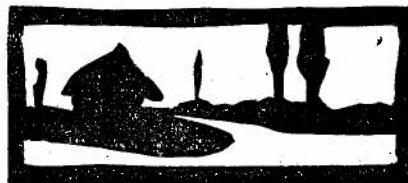
Bi-n-a vous,

G. Froment.

« L'Inradji » qui aime bi tout çu qui est bia èyèt qui rêve in Nivelles pu djôts, pàl'rout l'pus è minme qué M. Froment. Etou, si a dèdins s'satche saquants idéyes qu'il léy'ra s'incouri de t'ins in t'ins...

Pou l'« monument des Braves », i suwaite de l'vir bagui n'impòrte èyus... s'qu'on nè l'virout pus. Il est bia a fé braire les vias !

Mais, si a d'ja tél'mint vrèyadji, qu'i, dmèt iesse écravé !... Si l'onère àrout l'boune idéye de tchèr dessus... MACLOTE



LA HANTISE (1)

L'apparition falote qui nous hèle parfois, lorsque rôdent nos pas parmi les champs incultes,

au temps de ma jeunesse, vers l'abbaye des moines sur Mont-Majour, là-bas, je l'avais rencontrée.

« Je suis l'Ombre, dit-elle, des choses moribondes et des splendeurs anciennes dont on ne parle plus.

« Je suis l'âme fantasque et la féerie antique de tout ce qui fut beau et qui meurt aujourd'hui.

« Et sur les tombes vaines, quand l'herbe étend sa housse, j'y brode, moi, des fleurs de toutes les couleurs

« car je suis la légende qui égaie la Noël avec la sainte bûche brûlant sous les landiers.

« Et je suis la redite des contes et sonnettes qu'en tournant son fuseau l'aïeule débitait.

« Je suis le souvenir et la maintenue vague, de tout ce que l'oubli recouvre de joli.

« Et je suis le caprice des légers farfadets qui font peur aux agneaux avec leurs cabrioles.

(1) Traduction française de la « Trevaço », poème provençal, adressé par l'auteur à M. Jules Bois, l'éminent écrivain français et président des Felibres de Paris, à l'occasion de l'inauguration à Soeaux d'un buste de Mistral.

Nous remercions bien vivement le grand Poète de nous avoir permis d'offrir cette aubaine à nos lecteurs.

« L'INRADJI ».

« Et je suis l'eau qui pleure quand vient l'heure du soir ; et je suis l'eau qui rit, lorsque le soleil point.

« Et je suis une image des dames qui, devant leurs castels de Durance, cambraient des pirouettes.

« Veux-tu ? je suis Mabile ou Briande ou Sibylle, Baussette, Azalais, les reines du pays !

« Ou, sous les oliviers, la petite Escrivette Qu'un Maure, à turban blanc enlève, pantelant.

« Et je suis la chanson et le rugissement de la bise qui souffle pour bercer les enfants.

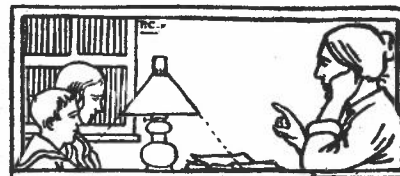
« Oui, je suis la berlué qui tombe des étoiles sur les yeux du fee qui va bayer, la nuit.

« Et, si tu fais la chasse, toi, aux coquecigrues, je t'apprendrai le nid qui les fournit sans nombre ».

« Ombre, lui répliquai-je, c'est toi que je cherchais, car rien ne me passionne comme le fabuleux !

« Et notre vie réelle, si ardente soit-elle, n'est, à l'égard du mythe, qu'un reflet de soleil ».

FRÉDÉRIC MISTRAL.



Les Géants de Nivelles.

(3^e article) (1)

La même année (1878) parut une autre chanson, dont l'auteur était Monsieur Louis Despret ; la voici :

L'raintrée de Largayon a Nivelles après z'avouair fait l'tour du monde

On dit qu' Largayon va r'véni Et qu' no zaron bien du plaisir. El' grand homme va no raconté Toutes les places yusqu'il a passé. Il a sté co pu long qu' la Chine. Ain pa-y qu' les femmes n'ont poun d'pi. Eié qu'on y vouet l'machine Qu'el monde a sté fabriqué.

REFRAIN

V'né vir Largayon S'dame èyé s'garçon Avé l'cheval Godet Qui les su d'tout près.

(1) Voir « L'Inradji », n^{os} de février et de mars 1912.

RINCONTE

*In bossu ravisse in chalé,
Tout raquinqui, tout mèsallé,
Qui s'aspoie dessus ses deux croches
Yé s'in va pourmèner ses oches.*

*El chalé ravisse el bossu,
In crèquion à djambes dè festu,
Pitieux, avè ne grosse carrée tiesse
Intrè deux spalles comme des éresses.*

*Quand i sont pus'on dsu l' tchémin,
Is sè r'tournont co tout douc'mint,
Iun dsu l' bosse, l'aute su les crochettes*

*Ey on dirout qu'is r'merciont
L' bon Dieu — qu' ca dwèt gêner 'nemiette—
Dè co l's awwè fait comme is sont.*

GEORGES WILLAME.

LE VIEUX NIVELLES



LES GÉANTS DE NIVELLES

II
Quand l'chémén d'fier a yeu sti fait
Pa les Waring et Legallais,
Y s'a pourméné t'tavau l'ville,
Comme y va co l' fait, ain famille ;
Esse cou là s'astou d'avant d'parti
Y volou vir, avè s'cadèt,
S'il arrou branmain du cand'gi
Quand y r'vérou trainte ans après.
V'né vir Largayon, etc.

III
D'jé prétains, disti, qu'emme garyon
Fasse enne bonne éducation ;
Asteur qu' cé plaisi d' voyage,
D' jarrai l' jouaie de tou li moustré.
Y vira la Suiffe et la Graisse
Eié d'jé vu qui voie su l'pot.
Ià, on li contra les prouesses
Du grand général Chio d'eau.
V'né vir Largayon, etc.

IV
Largayon, d'après su qu'on dit ;
Ni s' dame enne sont nin là cand'gi,
Ile ont tous les deux enne santé
Qui prouf qui sont pleus d'binégté ;
Leu garçon va four bin étou,
Y d'véra t'taussi grand qu'esse père
Qui l'vouet volti comme ain bijou
Et fai s'qui pu pou li complaire.
V'né vir Largayon, etc.

V
Etou cesse tain d'joli marmot :
Y vo fau v'ni vir el' Lolo.
Y zaaprin yusse qu'il a s'té
A t'ni s'sucette du bouon costé.
Azar qui li pousse co ain daint,
Pass' qu'il est pa moumain si routche,
Sés z'y s'ertournon tou zaind'dains
Eié ton, d'jusqu'à s'né, boutche tout.
V'né vir Largayon, etc.

VI
A tous les places yusse qui d'allinnent
Les d'géns z'ahuri li d'mandinnent :

Mais, Largayon, comment s' fait-y
Qu' vo marmot za si rate grandi ?
Est-ce avè dél chair ou dél blé
Qu' vo z'avé nourri s' ninfant-là ?...
Dite nous, comment l' Pavé alvé
Pou l' lavoï fait v'ni si grand qu'ça ?...
V'né vir Largayon, etc.

VII
C'nest nin tant s' qu'on maindge qui profite,
Qui leu respendou Largayon ;
Tou l'zéfans d' Nivelles, par la suite,
D'véron t'taussi grands qu'emme garçon,
Passe qu'on y fait dél gymnastique :
Si d'jeune qu'on est, on y zaprain
A rainte leus nerfs bin élastiques
Et à nadgi dains l'grand bassin.
V'né vir Largayon, etc.

VIII
On dit qu'ain approchant d'ette-ci,
Pou moustré qui no vouét volti,
L' prumi qu' Largayon a d'mandé
C'est si no' carillon s'tou r'fait.
Quand on li za respendu qu'on
Y s'a presqu' min ain colere,
Esse dame a fait ain gros mouzon
Eié l'Lolo s'a min z'a brère.
V'né vir Largayon, etc.

IX
Commaint, on qui dit Largayon
No n'avon co poun d'carillon !
Poun d'carillon, adieu plaisi :
Dain huit d'jou j'd'jé va co r'parti,
Pasqué pour mi y n'a poun d'fiesse
Poun d'amusemain sans carillon ;
Tant qui n'dara, d'jaisa dain l'tiesse,
Vo n'airviré pu Largayon.
V'né vir Largayon, etc.

X
Mais on li va fait n'rèception
Digne du géant Largayon :
Ca va l'permette de bouonne humeur
De vir qu'on li féra d'z'honneurs.
Il ara n' musique par dévant,

A dont n'masse de grands personnages ;
Enfin, s' qué Nivelles a vu d'grand
Dain l'ancien et dain l'moyen-âge.
V'né vir Largayon, etc.

Les honneurs rendus à nos braves géants furent cette fois encore, de courte durée. Car, en 1886, nous trouvons dans un journal Nivellois : *La Nivelloise* (n° du 10 octobre) un article exprimant les doléances des Aclots à ce sujet et intitulé : *Les plaintes d'une illustre famille*.

Le 11 mars 1888, ils participèrent cependant à la grande Cavalcade organisée au profit des deux sociétés de secours mutuels de la ville. Le cheval Godet les accompagna ainsi que les canons Nivellois :

Rif'tout-dju, Broc a l'Aie et l'Inradji.
Un détail amusant : le Programme était trilingue : Français-Flamand(l)-Aclot...

L'année 1890 fut témoin d'un grand événement dans la vie de Largayon : le conseil communal dans sa dernière assemblée de 1889, avait décidé d'envoyer nos géants au grand cortège organisé à Bruxelles par la société Royale des Sauveteurs, sortie qui fut reportée une première fois au 13 juillet et eut lieu finalement le mercredi 23 juillet 1890, 25^e anniversaire de l'avènement de Léopold II.

Dans son n° du 22 décembre 1889, le journal « L'Aclot » annonçait la nouvelle à ses lecteurs et faisait des vœux pour la restauration des géants et la reconstitution de l'ancienne ménagerie d'osier : l'Aigle, la Licorne et le Chameau,

Si la 1^{re} partie de ces vœux fut exaucée, jamais, jusqu'à ce jour, il ne fut question de la 2^e...

On vota donc un crédit extraordinaire pour consolider « l'académie de nos géants et leur confectionner une « tenue » décente, destinée à remplacer le costume de satinette qu'ils portaient jusqu'alors.

Les costumes des géants, — ceux qu'ils portent encore de nos jours — furent copiés sur des gravures représentant les modes du XV^e et du XVI^e siècles, et nécessitèrent une dépense, pour Largayon, de 80 mètres de velours et pour Largayonne, de 60 mètres de velours et de satin.

Madame Glibert-Coulon et Monsieur Alexandre Guyaux eurent l'honneur de confectionner les costumes, tandis que Monsieur Philippe Keups fabriqua pour Largayon, un magnifique sabre de bois.

Ils participèrent donc au *Cortège des géants*; et y furent très remarqués, moins à cause de leur structure... physique, que pour la richesse de leur costume et pour le petit accident dont fut victime Largayonne: au milieu du cortège, avant d'arriver place Rouppe, « elle perdit la tête ». Heureusement, les Aclots s'en consolèrent en pensant que Madame Brabo, la géante Anversoise avait eu la même mésaventure...

Largayon et sa famille ne rentrèrent à Nivelles que le 12 octobre 1890

Il furent reçus en grande pompe à la gare de l'Est. Un cortège aux flambeaux et aux lanternes vénitiennees se forma, auquel participaient la Fanfare: Les amis de la Concorde et un grand char: le Char de l'Etoile Marine.

Dans la Cour de l'Hotel de ville, les géants dansèrent au son de la musique et les Aclots leur firent une ovation enthousiaste.

(A suivre)

LARGAYON

L' « Hygiénisse »

Léyon astout fouirt pou l' « hygiène » éy' il avout bî sougne dè s'pétite santé. Come on li z'avout r'coumandé, i pèrdout tout du bon costé yèt né s'fèsont jamais du monvais sang pou rî Ès'n-idéye, c'astout dé n'rinde ésn'âme à Djirau qué l'pus tard possible; éyèt pou ça, i pèrdout bî toutes ses précaution.

Jamais s n'wayajout su tchémin d'fiér rappout à les déraymints èy à les microbes !..

Dédins s'ville, pou n'ni s'fè spotchî, il avout bî sougne dé toudis s'mette su les trotwèrs, yèt pou tout l'ouir du monde, vos né l-l'ariz ieu a monter dins n-in auto. Ces machines la, dzout-i, astinn't indvintéyes pau diàle pou fé mori les djins pus ràte !

Pou l'mindji i stout spèpieu come tout. I mindjout qu'des légumes bous, des viandes bî cûtes éyèt du cras stofé. I li folout toudis des affaires lidjères pou n-nî kertchî, sé stoumac'. Les doubles éyèt les târtes à l'djote, i léyout ça pou l'z-autes !..

Come bwésson, c'astout dè l'iau

d'Djenvau qu'i li folout éyèt quédfwés au nût' ène jate dè thé d'sèyu tout clair. Tous les quinje djous, recta, ène once dè sèl anglais.

Dins l'temps, i'zouttwés coups l'tour des boul'vârs par djou, pou l'dijesyon; mais dèspus qué l'mèd'cin li z'avout dit qu'les odeurs dé l'rivière, dèlez l'gazomète astinn't dangereuses, i d-alout putout pourmèner dins les tchamps...

Ey'avé ça, il est moûrt !..

— Bî, qu'est-ce qu'il a ieu ?

— Pouvé éfant, li qui stout tayî pou vive djus qu'a cint et dije ans, ... il a sté spotchî pa in aréoplane !..

QUÉLINCE



Dernières cûtes.

L'Eclipse.

L'17 dé c'mwès cî, il âra ène éclipse qui sâra t'tintière. L'solèie sâra tout a fait muchî pa l'ombe dé l'lune, invié l'dèmi après 12 heures. L'heure a sté mîje d'ainsî pou qu'les ouvris n'dèvonch'nt nî djoqui éyèt qu'i vionch'nt tout d'avant d'atèler.

Les ciens qui vouïrout vîr come i faur d'adalâje n'ont qu'a courî s'qu'au Tienne St Roch, ou bî a l'coupète du cloki. I sârount pus près...

M.

Oh Oh !

Iun d'nos pourteus, l'aute djou présinte « *L'Inradji* » a in home dins-n-in cabaret.

— Dè què, dist-i, in gros sou pou ça ?.. Pou in gros sou, dj'ai « *Exelcior* » !..

I faut dire què c'n'est nî in Aclot d'Nivelles.

L'fiesse walone dè

« Concordia »

C'est l'anéye à fiesses walones !

L'10 dè mârs, « Concordia » djuwout au Foc-Sâl, « *A l'chasse aux*

mouchons » pa M. Modave, éyèt « *Phrasie* » pa MM. Modave éyèt Rainchon.

Il a dins l'Concordia saquants fourt bous acteurs. Mais qué malheur qu'i n'perdonchenn't nî l'temps qu'i faut pou djuwer in vrai Aclot. Quéle idéye dé n-nî mète à l'avance in Nivelwés, leus pièches dè Châlerwé: il arinn't vu qu'il a la d-dins branmint d'espresions françèsses qu'on trouve in Aclot des si bias mots pou dire el' minme...

Ey' adon, 'ne saquè qui m' donne toudis mau m'vinte c'est d'intinde les feumes djuwer in walon d'Châlerwé yèt les homes in cien d'Nivelles. Si bî qu'on âra vu, in dalâdje qu'est c'est bî seûr el promî coup qu'on dé vwèt in paréye: Ène pièche *walone*, ius' qu'in acteur pâle « *flamind-walon* », deux, « *walon d'Châlerwé* », deux autes « *franzès* » éyèt l'resse, « *aclot* » ... ou tout près ..

Après l'swèrèye, on a branmint dansé. B. F.

La soirée de l'Harmonie.

La dernière soirée de cet hiver a eu lieu le Dimanche 24 Mars dernier a la Salle des Fêtes.

La place nous fait défaut pour donner un compte rendu détaillé de la fête. Bornons nous à dire que la vieille société se montra encore cette fois à la hauteur de sa réputation et que « *L'Instinct* » de Kistemaekers fut interprété d'une façon tout à fait supérieure par le Cercle des XIII

Le Bal qui suivit fut très animé.

M. C.

La Fête du « Réveil ».

Le Réveil a terminé son programme d'hiver le 31 mars, par la reprise du « *Maitre de forges* », la pièce bien connue de G. Onhet.

Secondés par des actrices bruxelloises, les membres du Réveil se sont montrés pour la plupart, tout à fait supérieurs.

Aussi la salle n'a-t-elle pas été avare d'applaudissements.

Le bal, lui aussi fut très brillant et plein d'entrain. Comme toujours, l'orchestre de M^r Em. Daue s'est surpassé. B. M.

Examen.

Nous apprenons qu'un sympathique Attaché au Service des Eaux de la Ville de Nivelles, Monsieur Ph. C... va, dans quelques jours, présenter son examen de médecin-vétérinaire.

Sa vocation lui a été révélée il y a quelques semaines, au moment où il administrait à un cheval, boulevard de la Fleur de Lys, un lavement réfrigérant.

Il va, paraît-il, éditer un ouvrage qui fera beaucoup de bruit :

LA FIN DU FOUET, ou comment on peut, en n'employant que des moyens hygiéniques, faire entendre raison aux chevaux âtrahilaires et hypocondres.

Poème en prose en 12 chants.

Cette œuvre a été honorée d'une souscription de la S. P. D. A. et du ministère de l'Agriculture.

Tous nos vœux à la nouvelle gloire naissante Aclote. **MACLOTE.**

L'Carnèvâl Seutin.

Tout l'monde és d-in mèle.

On s'plaint a c'te heure que des éfants qui n'ont co pou d'âdje soûrtout a les carnèvâl. Qu'est ce qu'i faut pîser, hon, quand on vwèt come el 26 dè mîrs au matin, Seutin avè in tchapia boule su s'tiesse ?

Eyèt qué tchapia, boune Notré Dame d'Hal !

Folout vîr qué visâdje qu'il avout !

Co pîr qué s'il ârouit passé l'nût' a l'dansrêye dè l' Cave !

A qué c'què l'monde toune, tout l'minme !

BOULI-BOUZÎ.

Co in félomène.

On vîra durant l'mwès d'mai, éne saqué d'foûrt râle : L'bèle sâra pleine deux coups sus l'mwès : l'promî éyèt l'30...

Rapôurt a ça d'd-ai intindu'ne rette l'autè djou. On dé d'visout dins-n-in cabaret.

— Ba oui ! dist-i iun, deux pleines lunes dins l'mwès d'mai ! Qué djou bon ? c'qu'on l'z-ès vîra inchéne in air ?...

Le prochain n° de « L'INRADJI » paraîtra le 12 Mai.

Au feu

I faura r'clamer. On n'vwèt pus jamais in bia feu à Nivelles. Tous les coups qu'o soune éyèt qu'on criye au feu, on arrive, i n'a rî, éy' on s'in r'va sans d-avwèr ieu pou leu liârd.

La twès coups qu'on nos djuwe c'couye la, c'n-anéye-cî.

Il a saquants dimanches, c'astout à Delcwès ; tout Nivelles courout a

pleine dorébus, cwéyant d'vîr in boukiâdje nu-z-home ! Waye, l'feu stout dins-n-in balot d'loque !

Folout vîr les visâdjes, come i stinn't tchoupes.

Eyèt les réflécsion !

— « C'est çà l'feu » ?

— « N'd-alones nî pus long, Djèdru, vos viyiz bî qu'i n'a rî ! »

Eyèt c'tèle cîle :

— « N'wétiz nî dé c'costé la, Maria ! Montonnes l'macadam, nos dirons pa d'sous l'pont, fé l'tour pa l'estation d'l'Est, d-ainsi nos n'ârons ni l'air d'avwé sté au feu » !...

LARGAYON.

Ene Réclame dins « L'Inradji », c'est l'fourture pou l'cien qui l'met.

Par nût'

Dessin inédit.



— Djè n' sais nî c' què d'ai dins les djambes !

I faut què d'danse !

I faut què d'danse !

(Authentique).



LE VIEUX NIVELLES

Sous ce titre, nous inaugurons ce mois une chronique où seront relatés tous les crimes de « lèse-beauté » qui auront été commis dans nos rues ou seront sur le point de s'y commettre. Nivelles deviendrait une très jolie ville si un peu plus de goût présidait aux « restaurations » que l'on pratique ça et là dans nos vieilles rues. Consacrez une heure ou deux à vous promener en ville et admirez les façades : vous serez surpris du nombre énorme de maisons qui présentent un certain caractère architectural ou artistique.

Ne pourrait-on suivre chez nous l'exemple de plusieurs villes belges, où on considérerait comme un crime de recouvrir une façade ancienne, même peu remarquable, de l'horrible ciment et des ridicules pierres artificielles qui sévissent à Nivelles.

Si l'on suivait cet exemple, on se contenterait de faire gratter les façades et de laisser la brique et la pierre à nu, comme l'ont fait, rue de Mons, rue de Soignies, rue S^{te} Gertrude, certains Aclots que l'on ne peut assez féliciter de leur goût excellent.

Si l'on suivait cet exemple, on ne verrait pas non plus démolir des maisons du XVI^e siècle et les remplacer, comme dans l'antique Impasse de la Porte-Rouge par un « gratte-ciel » prétentieux et rigide sous sa plate-forme de béton armé!

Et dire que si quelques-uns montraient la voie à suivre, les autres les imiteraient certainement!

« L'Inradji » serait heureux de voir son cri d'alarme entendu et le mauvais goût chassé pour toujours de notre vieille ville.

Ah ! si les artistes Nivellois du temps passé pouvaient revenir parcourir nos rues et nos ruelles, avec quelle rapidité ils se replongeraient dans l'éternité !

L'GRIGNE-DINTS.

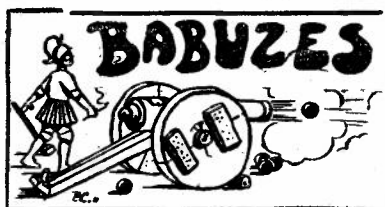
On vient de « traiter » deux façades, rue de Soignies. D'abord celle portant le n^o 41, au coin de la

rue Marlet, que selon toutes probabilités, si l'on en juge d'après les trous innombrables donnés aux pierres, on va recourir comme sa voisine, à laquelle elle était unie jadis, d'un ciment du plus mauvais effet.

Au n^o 22, il est trop tard, c'est fait depuis huit jours ! On avait, là aussi découvert la pierre et la brique et le propriétaire était, paraît-il, bien décidé à se borner à un nettoyage complet de sa façade, qui, comme l'intérieur du reste, avait assez de caractère. Malheureusement, la première décision n'eut aucune suite, et maintenant, on a obtenu un résultat... lamentable.

Décidément, il est curieux de constater le mauvais goût qui règne partout en maître, alors qu'il est si facile et moins coûteux d'avoir bon goût...

L'GRIGNE-DINTS.



In nouvia r'mède pou fé r'pousser les tch'veux.

In truc, in bia truc !

Come djè cwès qu'branmint des djins ont vu avé 'ne miyette dè tristes-se leu tièsse dèspasser leu tch'veux, djè vas leu d'ner l'èrcette pou l'zès fé r'pousser in ène sèmaine.

C'est simpe come bondjou, mais i faut savwér l'préparer :

On prend 'ne pinte dè ratchon, ène canette de miel d'abèye, èyèt quand on a mis l'mélange au soleil despus nef heures au nût' d'jusqu'a twès heures au matin, on prend 10 kilos d'pointes dè Paris, 22 mètes dè fine ficèle, pou 5 gros sous d'salade dè moudreux, 25 kilos d'puns d'capindu ; quand tout ca a sté bî coum'lé èyèt bî-n-atchî, on l'èye doûrmi durant trinte twès heûres d'ins'ne marmite trawéye.

Èyèt quand ça a bî r'pousé, on l'tourne avé l'crochette d'in chalé.

L'crème qu'on vwèt r'monter au d'zeûr, sièrvira a fé r'pousser les tch'veux.

Djè dé pâle branmint pace què dj'ai fait v'ni avé des pwéyes su l'tièsse d'in clau.

Pus fouît què ça ! A m'maiso, on n'achète pus d'brouches quand èles sont -st-uséyes : on n'a qu'a mette ène miyette dè c'dérèye la d'sus èles sont r'mijes a nieu.

Djè gadje de r'fé pousser'ne nieuve peruque si l'tièsse Tinctoris...

Les ciens qu'lè r'mède ne leu reussiront nî, i n'ont qu'a m'ascouter :

Mêtez'ne perruque !

CÉLÈRI.

(bia-frère Tcherette). (1)

Par nût'.

Il a deus twès ans, on povout vîr à l'dévantur' d'in boutique de graines èyèt d'canes à pêche du marchî, in boquet d'carton yusqu'i stout marquî in grossès lettres :

Vers de vase,
le samedi.

Mais, ène nût', la-t-i nî qu'in arsouye va applaqui après « vase » in p'tit boquet d'papi colant avé deus mots d'sus.

Faut nî d'mander come les payisans riyinn't èl lend'mangne, c'astout in sam'di, in lijant su l'dévantur' :

Vers de vase de nuit,
le samedi.

On n'a jamais seu l'cien qui avout djuwé c'tourlà !... Il a yeu dé l'chance.

A l'estation d'Est, dérnier'mint, in payisan d'Lèlou, courout a pleine dorébus in montant l'faubourg dé Namur. Arrivé d'léz

l'monument Seutin, i passe dévant in agent, djuss' su l'moumint qu'in train introut in gare.

— Eh ! Champette, dist-i, c'est-i l'convwè d'a c'te heûre, ça ?

— Non fait, vos avez bî l'temps, c'est l'cien dé t't-a l'heûre.

L'payisan s'in va a s'n-aîje d'ins l'estation ; deus minutes après, l'train stout voye ; là bi m' Lèlou qui sourte èyèt va dwèt d'sus l'agent :

— Nom des diâles, vos m'avez yeu, seu !... Dj'ai manqui l'convwés... c'astout l'cien d'a c'te heûre, viyiz-bî ndo ?...

Ene boune réponse.

Deus « commis des accises » intront d'ins n-in p'tit cabaret dè l'route dé Mon, èyus'qu'i pinsinn't qu'on vindout du pèquet sans patente.

L'feume arrive :

(1) Wawaye, Tchèveau-Godet, on vos r'counait, beau mass' !

— « Bondjou, Messieurs, dist-èle, qu'est-ce que d'pus vo siervi ? »

— « Donnez deus grandès potéyes »

— « Pou vos d'ner ça, i vos faut v'ni dédins l'cujine, pace que djé n'pus nî dé vinde. »

I s'in vont. Mais èle les avout r'couneu. Ele leu viêse chaque in vére de vinaigue. In sintaut l'goût, l'moustârde leu monte au nez èy'i couminchont à criyi.

— « Tayjiz vous, les homes, dist-èle, pou des coumichons come vous antes, ès'vinaigue là est co trop bouu... »

PÉCHEU.

BIBLIOGRAPHIE

WALLONIA, XX^e ANNÉE N° 1-2. - JANVIER-FÉVRIER 1912 — ORGANE DE LA SOCIÉTÉ « LES AMIS DE L'ART WALLON ».

SOMMAIRE : Dessins inédits d'Aug. DONNAY.

Les amis de l'art wallon pas M. JULES DESTREE.

Le chant de la wallonie, par M. ALBERT MOCKEL.

Saint Acrapau, par M. JULES DEWERT.

Pages de chez nous : Images paternelles, par M. CH. DELCHEVALERIE. Intermédiaire wallon.

CHRONIQUE : Histoire par MM. EM. FAIRON ET R. D.

Lettres wallonnes, par MM. J. FELLER ET O. C.

Bulletin et annales par M. DD. BROUWERS ET EM. FAIRON.

Revue et journaux par M. PIERRE DELTAWA.

La Défense wallonne pa M. FERNAND MALLIEUX.

Faits-divers.

CHRONIQUE de la société « LES AMIS DE L'ART WALLON ».

Ce n° 1 franc. — BUREAUX : LIÈGE, 142, RUE FOND-PIRETTE.

BWÈSSE AUX LETTES

A. M. J. F. Verviers. — La traduction de « Coryza », que nous avons donnée dans notre dernier n° était erronée. Le mot que nous avons imprimé est une corruption incompré-

Eh bi, les p'tits Aclots, avez d'ja assayî l' « Extra blonde » dé l' « BRASSERIE QUERTON » ? Autrémint courez ranmint dé commander ène quartèlle ou bi ène douzaine dé boutéyes, yèt vos m' direz qué nouvelle.

hensible de l'expression nivelloise, exacte celle-ci : *iesse inchuferlé* (êtes enchifrené)

A Quélince. — Vo p'tit n-artike : « *Au bal* » est fourt bî trouvé ; nous avons bramint ri avé ; mais nos n'ous'rinn's jamais l'mette dédius « *L'Inradji* » pace qué. nos avons dins nos abonnès saquants viyès djou-nès fiyès... — Ey' alo nos avons r'çu de « *Spinasse* » l'mime fauve, mais i dit qu'c'est-st-à Quélince qué ça est-st arrivé !..

Au Pécheu. — Camarade Pécheu, merci pour vos « *ablays* ».

« *L'saucisse du Curé* » est d'un genre un peu « *Charleroy* » que nous avons décidé de ne jamais admettre.

A M. G. F. Bruxelles. Merci pou vos lette à Maclote. Vos « *Sondjries* » c'sàra pou in mwès qui vît.

M^r Ch. J. Gembloux. Merci pou les « *Couyonades* » èyèt pout l'abonn' mint. — C'sàra pou in mwès qui vît

A Picolo. Nous avons reçu le 1^{er} avril et signées « *Picolo* » deux pages de bons mots, dont plusieurs, malheureusement, ont plus qu'un air de famille avec certains traits de Labiche.

Nous prions donc « *Picolo* » de nous envoyer son nom.

A Spinasse. Merci pou vos *ablays*. L'ciène su Quélince n'pass'ra nî ; c'est'ne trop cruèle !

A nos collaborateurs de pas-sage. Prière d'envoyer si possible,

CAFÉ DU PÉLERIN

3, rue Sainte Anne

NIVELLES

Dégustation de la bière
triple d'Alost « **SANITOR** ».

12

Vital WAUTERS

ARCHITECTE

Boulevard de la Fleur de Lys, 4

NIVELLES



Anciennement

Faubourg de Namur.

moins de « *Babuzes* », ou de « *Couyonades* et un peu plus de chose sérieuses. Des « *Babuzes* », nous en avons pour plusieurs années devant nous....

Un conseil aussi : se relire, surtout pour le wallon et... être **concis**. Souvenez vous de Boileau :

Ajoutez quelquefois et souvent effacez !..

ERRATUM

Par suite d'une distraction incompréhensible du typo et du correcteur de « *L'inradji* », l'article « *El Curat* » paru dans le n° de mars, a été amputé d'un alinéa. Le voici ; il faut l'intercaler entre : *Les caves des saquants maisôs qu'il avout là d-ont vu des griches !..* et *Est-i pus bia qu'avant.* (p. 26. col. 1)

Nous prions l'auteur de nous excuser.

« El cien qui n'arout pus vu c'quartié là despus n'vingtaine d'années en' n'sé r'trouverrout pus : on a fait n'belle égliche, (plantée trop bas malheureus'mint) il a n'belle av' nuwe et des ruwes dé tous les costé. »

L'INRADJI.

DANS LE N° DE MAI nous publierons une CHANSON POPULAIRE INÉDITE, composée sur l'air de Djean d'Nivelles, par un poète Aclot qui nous prie de taire son nom. Nos lecteurs le reconnaîtront aisément.

Cette chanson, nous n'en doutons nullement, aura désormais les honneurs de toutes les réunions Aclotes.

« L'INRADJI »

La publicité de L'INRADJI
C'EST DU RADIUM

SILHOUETTES D'ACLOTS

La 1^{re} série : **Batisse** (édition de 25 exemplaires numérotés) a paru.

En vente chez M^{me} Guignardé, Rue de Namur, Prix : 0,50 f.

A NOS ABONNÉS

Si c'est l'fi du Monde, el 17 de c-mwès çî, nos n'sarinn's pus continuer à invoyî no gazette à nos abonnès. I nos escus'ront

« A la renommée
des crèmes glacées »

Si vos volez dé l'boune crème,
Yét tél'mint boune qué tout l'monde l'aime,
Allez têtous à **JULIA**,
Su l'**TIENNE DES QUATTE SAYAS** ;
Vos ârez la d'su commande,
Crème à l'vanille appétissante ;
In d'nant septante çiq centimes ;
On vos l'pouitra a domicile..

15

PAUL DELVAILLE

DÉCORATEUR

1^{er} prix de l'Académie royale des Beaux-Arts de Bruxelles.Entreprise générale de
peinture et de décoration.

Spécialité de décoration d'églises

PROJETS ET DEVIS GRATIS SUR DEMANDE

— 9, rue de Charleroi, NIVELLES. —

Fabrique et Magasin de Meubles en bois et en fer

— LITS ANGLAIS —

G. Richelot-Denayer

13, BOULEVARD DE LA FLEUR DE LYS, NIVELLES

MEUBLES MASSIFS

RICHES ET ORDINAIRES DE FABRICATION SOIGNÉE

Garnitures de salon. — Literies. — Laines extra du Pays

ARTICLES POUR CADEAUX 1

EXPOSITION HORTICOLE DE NIVELLES
prix de S. M. le Roi**LOUIS SAUBLENS**

HORTICULTEUR — NIVELLES-EST

Garniture florale en tous genres. Spécialité
de bouquets, gerbes, couronnes,
garnitures de tables, etc.PLANTES ORNEMENTALES P^r JARDINS & APPARTEMENTS
Chrysanthèmes. — Raisins de choix.

Exposition permanente de plantes. 7

CYCLES - MOTOS - AUTOS

Armes, Essences, Huiles, Carburant

N'attendez pas le rayonnant soleil pour faire réparer
vos machines ;Adressez-vous en confiance au mécanicien-constructeur
breveté 30 années d'expérience :**J. CHARBONEL**

53, rue de Namur, Nivelles

qui vous fournira toutes les pièces nécessaires, nickelage,
émailage à des prix défiant toute concurrence.Toujours en magasin grand choix de vélos neufs à
partir de 125 francs et machines d'occasion très avantageuses.**MACHINES A COUDRE**Machines à coudre à pied avec beau coffret, 2 tiroirs
et tous accessoires, garanties sur facture, au prix de
135 francs ; Machines à la main avec joli coffret et tous
les accessoires, au prix de 96,50 francs.

Atelier spécial de réparations de n'importe quel système.

Papiers peints, riches et ordinaires. —
Lambris de style. — Véritable Lincrusta
" Walton ". — Passenteries. — Brodés.
— Tentures Modernes.**Auguste Durieux, fils**

TAPISSIER-GARNISSEUR

Faubourg de Namur, 56, Nivelles.

Stores, Rideaux, Brise-Vue, Accessoires. —
Tapis linoléum. — Toiles cirées. — Carpettes. —
Paillassons.Cercueils et chapelles ardentes
de 1^{re}, 2^e et 3^e classes. 8**E. TAMINE**

COIFFEUR-POSTICHEUR

Rue de Bruxelles, 8, Nivelles.

Salon pour la Coiffure de dames.
ENTRÉE PARTICULIÈRE

Seul dépositaire des « Lotions au Sue d'Orties »

Grand choix de rasoirs garantis à
l'essai ainsi que peignes, postiches et
parfumeries.

VISITEZ LES ÉTALAGES

Maison fondée en 1887 6

En' vos faites ni du monvais sang,
Yèt surtout n'berdèlez ni tant...

Pou vos pupes, cigares, cigarettes

Allez à l'rue d'Sougni, 8 au Débit hollandais,

Vos sârez siervi come in rwé

Pa BONVALET...

GROS

DÉTAIL 5

Si vos volez yess bi-n-abiyi, allez a
l'grande maiso**Pasteels, Collet et Cie**

RUWE DE MON, 14, A NIVELLES

jusqu'à vos trouverrez in grand chwe
d'costumes yèt d'pârdessus tout faits,
à l'dérnière moûde, eyèt branmint
moins tohêr que pa tous costés.

" Tissus, de toutes les sources. — " NOUVEAUTÉS " 3

Maiso d'Confiance

Si vos volez yéssé bi siervi, allez vir

à René Jacquet

NIVELLES, 5, RUWE DU HAUTBERGON, NIVELLES

Vos ârez du bouîn pou wér dé
liârd, yèt vos vîrez qu'dédins ses
TCHAUSSURES, i d'a pou tous
les goûts. 2LAMPES DE POCHE. — Lampe " Osram "
Moteurs, Téléphone, Accumulateurs
LES ACCUMULATEURS
LA MAISON CHARGE

TÉLÉPHONE : NIVELLES, 46

RUE DE MONS, 25, NIVELLES

J. Vandenkèrkhoven
INSTALLATION ÉLECTRIQUESi vos volez iess' bi râsé éy
avwér ène bèle tiesse allez à**LOUIS PILLOY**

COIFFEUR

ruwe Sainte Djèdrn, à NIVELLES

qui vos arindjra vo tiesse éyèt vo
bârbe au liméro iun.

FRICTIONS. — COUP DE FER.

TRAVAIL SOIGNÉ. — PARFUMERIE. 16

MAISON**Hector Botte-Ollinger**

HORLOGERIE

ORFÈVREURIE BIJOUTERIE

RUE DE NAMUR

NIVELLES 14

« L'Inradji est en vente chez :

Monsieur Louis PATERNOTTE, Rue Ste Anne.

Monsieur Arthur AGLAVE, Rue Notre-Dame.

et au bureau du journal, Rue du Curat, 26

« L'INRADJI » : le plus intéressant des journaux nivellois.